THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

MAISON DE MUSIQUE

AVENUE MONTAIGNE

Nouvelle production

Georges Bizet

Les Pêcheurs de perles

5 représentations

du 5 au 14 décembre

Avant-première Jeunes le 3 décembre



Opéra mis en scène
Nouvelle production

Les Pêcheurs de perles

Opéra en trois actes de Georges Bizet sur un livret d'Eugène Cormon et Michel Carré, créé le 30 septembre 1863 au Théâtre-Lyrique.

En décembre, le répertoire français est mis à l'honneur avec le premier opéra de Bizet, mis en scène par Pierre-André Weitz. Cette rêverie orientale à l'orchestration raffinée sera servie par une superbe distribution, dont la star sud-africaine Pretty Yende, le ténor samoan Amitai Pati et le baryton français Florian Sempey. En fosse, on retrouvera Marc Minkowski et ses Musiciens du Louvre.

Les Pêcheurs de perles lança la carrière opératique de Bizet. Écrit quand il n'avait que 25 ans, on y décèle des influences de Gounod et de Verdi. Bien que l'histoire se déroule à Ceylan (alors que le jeune compositeur n'a jamais quitté Paris), la musique n'a aucune couleur locale. Et pourtant par ses arias - dont la célèbre romance de Nadir « Je crois entendre encore » -, des duos et des chœurs très mélodiques, Bizet évoque une rêverie orientale où dominent les sentiments et la jeunesse, incarnée par le triangle amoureux formé par Leïla, Nadir et Zurga.

Cette partition si sensuelle a tout pour séduire l'inventivité de **Pierre-André Weitz**, fidèle collaborateur d'Olivier Py, qui revêtira ici les habits de metteur en scène, scénographe et costumier. Pour cette nouvelle production, le public sera transporté dans le Paris des années 1860 : Zurga, un riche armateur, organise dans sa demeure de somptueuses soirées fréquentées par toute l'élite parisienne. Son ami Nadir revient d'une expédition en Inde et tous deux se remémorent les beautés qu'ils ont croisées lors de leurs voyages, dont la mystérieuse Leïla, dont ils étaient tous deux tombés amoureux. Au cours de la soirée, le grand magicien Nourabad montre un phénomène hors du commun : une chanteuse d'opéra à la voix envoûtante qui trouble l'assistance et conquiert les cœurs de Zurga et Nadir. La jeune femme, qui apparaît voilée, n'est autre que Leïla. En coulisse, Nourabad lui rappelle son serment de rester intouchable et inaccessible, mais le cœur de l'héroïne appartient à Nadir.

Après avoir brillé dans le rôle-titre de *Semele* en février 2025, la star du lyrique **Pretty Yende** sera de retour avenue Montaigne pour prêter son aisance tant vocale que scénique au personnage de Leïla. **Amitai Pati** poursuivra sa conquête du chant français en incarnant Nadir, rôle dans lequel il a été acclamé lors de ses débuts français à la Philharmonie de Paris en 2020. Le talentueux **Florian Sempey**, l'un des barytons les plus demandés de sa génération, devrait faire montre de son autorité vocale en Zurga, rôle qu'il a déjà interprété avec brio sur les plus grandes scènes lyriques. La basse **Sulkhan Jaiani** - qu'on a notamment pu entendre au TCE en 2024 dans *Boris Godounov* -, prêtera sa voix à Nourabad.

Après *Robinson Crusoé* en décembre 2025, **Marc Minkowski** et ses **Musiciens du Louvre** nous régaleront à nouveau de leur énergie communicative.



Marc Minkowski



Pierre-André Weitz

Distribution

Marc Minkowski | direction
Pierre-André Weitz | mise en scène, scénographie, costumes
Ivo Bauchiero | chorégraphie
Bertrand Killy | lumières

Pretty Yende | Leïla
Amitai Pati | Nadir
Florian Sempey | Zurga
Sulkhan Jaiani | Nourabad

Les Musiciens du Louvre
Aedes | direction Mathieu Romano

5 représentations et 1 Avant-première Jeunes -30 ans

Avant-première Jeunes - Jeudi 3 décembre	19H30
Samedi 5 décembre	18H00
Lundi 7 décembre	19H30
Mercredi 9 décembre	19H30
Vendredi 11 décembre	19H30
Lundi 14 décembre (audiodescription)	19H30

Durée de l'ouvrage : environ 2h

Tarifs : 5, 15, 30, 75, 105, 120, 145, 190€

Chanté en français, surtitré en français et en anglais.

Nouvelle production
Coproduction Théâtre des Champs-Élysées | Opéra National du Rhin

A propos du compositeur et de l'œuvre



Figure emblématique du romantisme français, Georges Bizet est l'un des compositeurs du XIXe siècle les plus célèbres dans le monde. Sa maîtrise exceptionnelle de l'orchestration, ses compositions audacieuses et son habileté à dépeindre différentes cultures ont profondément marqué la musique française.

Bizet naît en 1838 dans une famille de musiciens. Enfant, il fait preuve de dons prodigieux pour le piano et intègre le Conservatoire de Paris à l'âge de 9 ans.

En 1853, il rejoint la classe de composition de Fromental Halévy et fait la rencontre de Charles Gounod. Pianiste talentueux, admiré par Liszt, c'est pourtant dans l'écriture qu'il souhaite se distinguer. Il a 17 ans lorsqu'il compose sa *Symphonie en ut majeur*. En 1856, il écrit *Le Docteur Miracle*, une opérette dont le livret lui a été imposé. L'œuvre est présentée aux Bouffes Parisiens lors d'un concours organisé par Offenbach, et obtient le premier prix. Jeune compositeur brillant, il est récompensé par le prix de Rome pour sa cantate *Clovis et Clothilde* et s'installe à la Villa Médicis. Pendant son séjour à Rome, il se plonge dans les écrits des auteurs classiques.

De retour en France en 1860 lorsque sa mère tombe malade, il souhaite se faire un nom dans le théâtre lyrique. Il fréquente les compositeurs de son époque, Rossini, Gounod, Liszt ou Offenbach. A 25 ans, il reçoit une commande de Léon Carvalho, alors directeur du Théâtre Lyrique, pour l'opéra *Les Pêcheurs de perles*. En 1867, il met en musique *La jolie fille de Perth*, également créée au Théâtre-Lyrique. Ses opéras ne rencontrant pas le succès attendu, il écrit plusieurs pièces et réalise des retranscriptions pour piano qui assurent la majeure partie de ses revenus. En parallèle, il explore le genre symphonique et publie la *Marche Funèbre* et la Symphonie « Roma ».

Après la guerre de 1870, il est nommé chef de chœur à l'Opéra de Paris puis chef de chant à l'Opéra-Comique. En 1871, il compose *Djamileh*, créé l'année suivante à l'Opéra-Comique, puis les suites pour piano et pour orchestre *Jeux d'enfants* ainsi que *L'Arlésienne* (inspirée des *Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet).

Dès 1872, l'Opéra-Comique lui commande « une petite chose facile et gaie, dans le goût de notre public avec, surtout, une fin heureuse » mais Bizet souhaite adapter la nouvelle de Prosper Mérimée, *Carmen*. Le livret est signé par Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Il achève son œuvre en 1875. Distingué de la Légion d'honneur le soir de la première, le compositeur ne rencontre cependant pas le succès espéré, le sujet scandalisant la critique et le public. Anéanti par cet échec, Bizet se réfugie dans sa maison de Bougival où il décède trois mois plus tard, à l'âge de 36 ans. Il faut attendre la création de *Carmen* à l'étranger, puis son retour à Paris en 1883, pour que l'ouvrage connaisse un succès durable. Cet opéra reste aujourd'hui l'un des plus joués au monde.

L'œuvre

A son retour de Rome, le jeune Bizet cherche à s'imposer comme compositeur d'opéra. En avril 1863, il fait la rencontre de Léon Carvalho par l'intermédiaire des librettistes Eugène Cormon et Michèle Carré. Le directeur du Théâtre-Lyrique reçoit chaque année une subvention pour financer la création du premier opéra d'un compositeur récompensé par le prix de Rome. Aussi, il propose à Bizet de composer un opéra sur un livret de Cormon et Carré ; il en écrit la partition en moins de trois mois.

Les Pêcheurs de perles est un opéra en trois actes, chanté en français. Le récit se déroule sur l'île de Ceylan, l'actuel Sri Lanka, où deux amis, Zurga et Nadir, épris de la même femme, Leïla, font le serment de renoncer à leur amour. Mais un jour, une prêtresse voilée arrive sur la plage pour protéger les pêcheurs grâce à ses chants. Nadir reconnaît la voix de Leïla et chante avec elle. Malgré le vœu de chasteté de cette dernière et la promesse de Nadir, les deux amants se retrouvent. Le prêtre Nourabad les dénonce à Zurga qui, aveuglé par la jalousie, les fait condamner à mort. Leïla, anéantie, propose à Zurga de lui offrir sa vie s'il gracie Nadir. Zurga, magnanime, décide finalement de sauver les deux amoureux.

Si le livret explore des thèmes classiques en opposant l'amour et l'amitié, la passion et le devoir, ou encore le rêve (Nadir) et la réalité (Zurga), c'est l'orchestration de Bizet qui donne toute sa délicatesse aux *Pêcheurs de perles*. Cet opéra s'inscrit dans l'orientalisme particulièrement en vogue au XIXe siècle. A partir de l'image fantasmée qu'il se fait de Ceylan, Bizet crée des images sonores. Grâce à ses mélodies sinueuses, à une musique alternant modes majeurs et mineurs ou encore à des instruments associés à un imaginaire « exotique » - tambour de basque, hautbois, harpe -, il évoque un lointain merveilleux.

Pour ce premier grand ouvrage lyrique, Bizet réutilise les partitions d'opéras inachevés et de cantates, et s'inspire des plus grands compositeurs de son temps. Il retient de Verdi les lignes virtuoses, de Gounod le naturel des mélodies, de Weber les couleurs instrumentales ou de Wagner l'unité de son œuvre. Loin d'agréger ses différentes influences, Bizet dévoile son génie mélodique et utilise l'harmonie pour mettre en musique la psychologie des personnages. C'est à l'élégance de sa musique et non du livret que l'on doit l'épaisseur des personnages et l'expression de l'intensité des sentiments.

L'œuvre est créée le 30 septembre 1863 au Théâtre-Lyrique mais ne fait pas l'unanimité. Retirée de l'affiche après 18 représentations, elle sera réhabilitée après la mort de son compositeur et le succès de *Carmen*. Ses airs restés célèbres ont fasciné des générations d'interprètes, à l'image de la romance de Nadir.

Les personnages

Pretty Yende | soprano
Amitai Pati | ténor
Florian Sempey | baryton
Sulkhan Jaiani | basse

Leïla, prêtresse de Brahma
Nadir, pêcheur et ami de Zurga
Zurga, pêcheur et chef du village
Nourabad, Grand-Prêtre de Brahma

Argument

Acte I

Sur une plage de l'île de Ceylan (l'actuel Sri Lanka), des pêcheurs dressent leurs tentes tandis que d'autres dansent et boivent. Ils célèbrent la fête rituelle qui doit les protéger des dangers de la pêche de perles. Au cours de la soirée, Zurga presse ses compagnons de nommer un chef aimé de tous et courageux. Les pêcheurs le choisissent et lui jurent obéissance.

Une silhouette apparaît sur la plage et Zurga reconnaît son ami d'autrefois, Nadir. Les deux hommes discutent de leur querelle passée : leur amour commun pour la prêtresse Leïla, auquel ils avaient juré de renoncer pour préserver leur amitié. Ils réitèrent leur promesse lorsqu'une pirogue s'approche du rivage. A son bord, ils devinent une jeune prêtresse, dont les prières et les chants doivent protéger les pêcheurs et leur village. Il s'agit de Leïla, mais cachée sous un voile, les deux amis ne la reconnaissent pas. Zurga fait promettre à la jeune femme d'être fidèle à ses vœux : ne jamais découvrir son visage, rester chaste et prier.

Mais Nadir reconnaît la voix de celle dont il était épris. Bouleversé d'avoir retrouvé celle qu'il aime, le jeune homme rompt le serment fait à Zurga et chante son amour à Leïla à la nuit tombée.

Acte II

Dans les ruines d'un temple indien, Nourabad, grand-prêtre de Brahma, annonce à Leïla que la pêche est terminée, les barques ont gagné la grève. Nourabad rappelle son serment à la jeune femme. Soucieuse de lui prouver sa vertu, elle lui raconte comment elle a, enfant, sauvé la vie d'un fugitif au péril de la sienne. L'homme, pour la remercier de son acte héroïque, lui avait offert un collier.

Alors que le prêtre s'éloigne, Nadir retrouve Leïla. Celle-ci essaye en vain de le repousser mais ne peut aller contre ses sentiments. Les deux amants se déclarent leur amour et décident de se rejoindre ainsi chaque soir.

Alors qu'ils se séparent, Nourabad les surprend. Le ciel se déchaîne comme pour condamner leur amour sacrilège. Les pêcheurs menacent les deux coupables de leurs poignards. Mais Zurga, pris de compassion, accorde sa grâce à Nadir et à la prêtresse. Nourabad arrache alors le voile de celle qui a trahi sa promesse, et Zurga reconnaît Leïla. Furieux, il condamne à mort les deux amants.

Acte III

Seul dans sa tente, Zurga se lamente de la cruauté dont il a fait preuve. Il regrette d'avoir livré son ami et la femme qu'il aime à la mort. Alors qu'il s'effondre, accablé par les remords, Leïla apparaît. Elle se dit prête à mourir mais l'implore de sauver Nadir qu'elle dit innocent. Leïla ranime la jalousie de Zurga qui, fou de rage, refuse de gracier Nadir. La jeune femme, éplorée, maudit le chef des pêcheurs. Nourabad annonce que l'heure du châtiment est venue. Leïla tend son précieux collier à un pêcheur et lui demande de le porter à sa mère lorsqu'elle sera morte. Zurga reconnaît le bijou qu'il avait offert en gage de reconnaissance à une petite fille qui l'avait jadis sauvé.

Les compagnons de Zurga festoient autour du bûcher. Nadir est surveillé par deux gardes en attendant son exécution prévue au lever du soleil. Leïla apparaît, conduite par le grand-prêtre. Une lueur rougeâtre s'élève dans le lointain, faisant croire à l'arrivée de l'aube. Les pêcheurs se préparent à accomplir la sentence décidée par Zurga. Ce dernier surgit et alerte l'assemblée : il ne s'agit pas du jour qui se lève mais d'un feu qui ravage le village. Tous s'enfuient.

Zurga confie à Leïla être à l'origine de l'incendie et lui révèle qu'il est l'homme qu'elle sauva autrefois. Il libère les deux amants qui tombent dans les bras l'un de l'autre. Tandis que Leïla et Nadir s'enfuient, Nourabad alerte les villageois. Chef déchu, Zurga est poignardé. Seul au moment de mourir, il entend au loin les chants amoureux de Leïla et Nadir.



Marc Minkowski

Direction musicale

Directeur artistique des Musiciens du Louvre et du festival Ré-Majeure, qu'il a créé en 2011, Marc Minkowski a programmé les éditions de la Mozartwoche de Salzbourg de 2013 à 2017 et a été à la tête de l'Opéra national de Bordeaux de 2016 à 2021. Il a également été premier chef invité de l'Orchestre de Kanazawa au Japon (de 2018 à 2022).

Il aborde très jeune la direction d'orchestre et fonde à l'âge de 19 ans Les Musiciens du Louvre. L'orchestre et son chef prennent une part active au renouveau baroque, et défrichent le répertoire français et haendéliens, mais ils explorent aussi les œuvre de compositeurs tels que Mozart, Rossini, Offenbach et Wagner.

A l'opéra, Marc Minkowski s'illustre dans le répertoire baroque, avec un intérêt marqué pour Haendel, avant d'aborder les répertoires classiques et romantiques. Il collabore avec de grands metteurs en scène, notamment Laurent Pelly, Olivier Py, Dmitri Tcherniakov, Krzysztof Warlikowski, Bartabas, Sir Richard Eyre, Klaus Michael Grüber et Vincent Huguet. Il a également dirigé la plupart des grandes phalanges internationales, telles que les orchestres philharmoniques de Berlin et Los Angeles, la Staatskapelle de Dresde, le Mozarteum Orchester de Salzbourg, les Orchestres philharmonique et symphonique de Vienne, le BBC Symphony Orchestra, le Tokyo Metropolitan Symphonic Orchestra, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le Chamber Orchestra of Europe ou encore l'Orchestre symphonique de la Radio de Stuttgart.

A Paris, il est régulièrement à l'affiche de l'Opéra national de Paris, de l'Opéra-Comique, du Théâtre du Châtelet et du Théâtre des Champs-Elysées. Il est aussi l'invité des plus grandes scènes : San Francisco, Salzbourg, Paris, Genève, Bruxelles, Zurich, Venise, Berlin, Amsterdam, Vienne...

Son dernier disque, un enregistrement d'*Alcina* avec les Musiciens du Louvre, est paru en 2024 chez Pentatone. En 2022 paraît son livre *Marc Minkowski, chef d'orchestre ou centaure. Confessions*, avec Antoine Boulay aux Editions Séguier.

Il sera de retour à deux reprises avenue Montaigne : le 27 janvier 2027 pour le *Requiem* et la *Messe en ut* de Mozart, et le 28 mai 2027 pour une version de concert d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau.

Au Théâtre des Champs-Elysées, il a notamment dirigé :

> Décembre 2025 : *Robinson Crusoé* (mise en scène de Laurent Pelly)
> Novembre 2022 : *La Périchole* (mise en scène de Laurent Pelly)
> Septembre 2020 : *Le Messie* (mise en scène de Robert Wilson)
> Février 2004 : *Semele* (mise en scène de David McVicar)

Pierre-André Weitz

Mise en scène, scénographie, costumes

Ténor et trompettiste de formation, Pierre-André Weitz est un metteur en scène et scénographe français. Artiste protéiforme et mouvant, à l'instar de ses scénographies, il pense l'image comme la musique, un élément qui ne saurait se figer.

Pierre-André Weitz a 10 ans lorsqu'il fait ses premiers pas sur scène, au Théâtre du Peuple de Bussang. Après des études d'architecture à Strasbourg, il rentre au conservatoire d'art lyrique. Pendant cette période, il est choriste à l'Opera national du Rhin.

En 1989, il rencontre Olivier Py. Il réalise depuis tous ses décors et costumes. De cette collaboration décisive va naître une pensée de scénographie où les changements de décor sont dramaturgiques et revendiqués comme chorégraphie d'espace. Doué d'une sensibilité synesthétique, Pierre-André Weitz se plonge dans la partition et se laisse envahir par ce que lui évoque la musique.

Il a signé plus de 200 scénographies au théâtre comme à l'opéra avec divers metteurs en scènes. Notons, parmi ses réalisations, *Idoménée* au Festival d'Aix-en-Provence, *Le Vaisseau fantôme* au Musiktheater de Vienne, *Armide* au Staatsoper de Vienne, *Aïda* à l'Opéra de Paris, *Manon* à l'Opéra-Comique, *Pelléas et Mélisande* au Muziektheater d'Amsterdam, *Madame Butterfly* à l'Opéra d'Athènes, *Henri VIII* (Saint-Saëns) à La Monnaie de Bruxelles, *Norma* à La Scala de Milan, *Les Vêpres Siciliennes* au Deutsche Oper de Berlin ou encore *L'Histoire du Soldat* au Théâtre du Châtelet.

Salué pour ses créations audacieuses et rythmées, il débute en 2015 sa collaboration avec le Palazzetto Bru Zane. Il signe la mise en scène, les décors et les costumes des *Chevaliers de la Table Ronde*, puis de *Mam'zelle Nitouche* et *V'lan dans l'œil*, trois œuvres de Louis-Auguste Florimond Ronger, dit Hervé.

Au cours de la saison 2025-26, il monte *Orphée et Eurydice* à l'Opéra de Limoges. Il crée également les scénographies et les costumes du *Trouvère* au Bayerische Staatsoper, du *Roi d'Ys* (Lalo) à l'Opéra national du Rhin et de *La Cage aux folles* (Herman) au Théâtre du Châtelet, qui remporte le Molière du spectacle musical en 2026. Cette saison, sa *Giuditta*, créée en 2025 à l'Opéra national du Rhin, poursuivra sa tournée à l'Opéra de Lausanne.

Au Théâtre des Champs-Elysées, Pierre-André Weitz a pensé les décors et les costumes de plusieurs mises en scène d'Olivier Py : *Dialogues des Carmélites*, les diptyques *Le Rossignol / Les Mamelles de Tirésias* et *Voix humaine / Point d'orgue* ainsi que *Boris Godounov*.
Cette nouvelle production des *Pêcheurs de perles* sera sa première mise en scène avenue Montaigne.

Ivo Bauchiero

Chorégraphie

Danseur et chorégraphe italien, Ivo Bochiero se forme au jazz et à la danse classique à Turin, qu'il mêle à la danse contemporaine, à la danse-théâtre et aux danses de caractère. Artiste complet, il enrichit sa pratique de disciplines circassiennes.

Il participe à divers projets artistiques à travers la France et l'Europe : comédies musicales, opéras, opérettes, films, clips ou concerts. Il est invité par de grandes scènes telles que le Teatro Regio de Turin, la Biennale de la danse de Venise, l'Opéra de Paris, l'Opéra-Comique, le Grand Théâtre de Genève, l'Opéra national du Capitole de Toulouse, les opéras de Bordeaux, Rouen, Montpellier et Monte-Carlo, ou encore La Monnaie de Bruxelles.

Depuis 2023, il chorégraphie de nombreuses productions mises en scène par Olivier Py et scénographiées par Pierre-André Weitz, notamment *Orphée aux enfers* à l'Opéra de Lausanne, *Peer Gynt* (Grieg) au Théâtre du Châtelet ou *Norma* à La Scala de Milan. Il a par ailleurs imaginé les tableaux chorégraphiés de *Giuditta*, monté par Pierre-André Weitz. Lors de la saison 2025-26, il crée les chorégraphies de *La Cage aux folles* au Théâtre du Châtelet et d'*Orphée et Eurydice* à l'Opéra de Limoges.

Bertrand Killy

Lumières

Bertrnd Killy a travaillé comme éclairagiste auprès de Pierre Barrat (*Le Grand Mystère de la Passion, Le Château de Barbe-Bleue, La Marche de Radetzky*...) et François Tanguy (*La Bataille de Tagliamento, Choral, Chant du Bouc* et *Fragments forains*).

Dès 2000, Bertrand Killy collabore avec Olivier Py au théâtre et à l'opéra, en France et à l'étranger. A l'opéra, citons *Les Contes d'Hoffmann, Pelléas et Mélisande, The Rake's Progress, Les Huguenots, Hamlet, Curlew River, Dialogues des Carmélites, Le Prophète* et *Lucia di Lammermoor*. Au théâtre, il réalise l'éclairage de *L'Apocalypse joyeuse, Le Soulier de satin, Adagio, Orlando ou l'Impatience* ou encore *Le Roi Lear*. Il signe également les lumières de mises en scène d'Ivan Alexandre, notamment *Orphée et Eurydice* et *Armide*, mais aussi de Pierre-André Weitz (*Les Chevaliers de la Table ronde, Mam'zelle Nitouche, V'lan dans l'Œil*...) et de Pierre Lebon (*Le Docteur Miracle*).

La saison dernière, on a pu voir son travail dans plusieurs mises en scène d'Olivier Py, notamment le spectacle musical *La Cage aux folles* au Théâtre du Châtelet et *Le Roi d'Ys* de Lalo à l'Opéra national du Rhin.

Pretty Yende

Soprano | Leïla



Pretty Yende naît en 1985 en Afrique du Sud, et grandit dans le township de Thandukukhanya. Elle y découvre l'opéra grâce à un spot publicitaire illustré par le *Duo des fleurs* de Léo Delibes. À 16 ans, elle remporte un concours local de chant qui lui permet de passer une audition au Collège de musique d'Afrique du Sud.

En 2009, elle interprète Clara dans *Porgy and Bess* de Gershwin lors d'une tournée de l'Opéra du Cap au Royaume-Uni. En 2010, elle devient la première artiste de l'histoire du concours du Belvédère à remporter le premier prix dans toutes les catégories, puis remporte le premier prix du concours Operalia en 2011. Cette même année, elle est diplômée de l'Académie de La Scala de Milan.

La jeune femme se fait rapidement remarquer grâce à l'agilité de sa voix, la pureté de sa ligne de chant et la beauté de son timbre. Elle chante aujourd'hui sur les plus grandes scènes lyriques européennes et américaines. Elle fait des débuts acclamés au Metropolitan Opera de New York dans le rôle de la Comtesse Adèle (*Le Comte Ory*) en 2013. Depuis, elle s'y produit régulièrement et a notamment incarné Marie dans *La fille du régiment*, Micaëla dans *Carmen*, Fiorilla dans *Le Turc en Italie*, les rôles-titres de *Lucia di Lammermoor* et *Roméo et Juliette*, Elvira dans *Les Puritains*, Pamina dans *La Flûte enchantée*, Adina dans *L'Elixir d'amour* ou encore Antonia et Stella dans *Les Contes d'Hoffmann*. Elle fait ses débuts à l'Opéra de Paris en 2016 en Rosina (*Le Barbier de Séville*). Parmi ses autres rôles importants, citons Susanna (*Les Noces de Figaro*), Musetta (*La Bohème*), Teresa (*Benvenuto Cellini*), les rôles-titres de *Manon* et *Marie Stuart*, Gilda (*Rigoletto*), Violetta (*La Traviata*), Amina (*La Somnambule*), Cléopâtre (*Jules César en Egypte*) et Norina (*Don Pasquale*).

Le 6 mai 2023, Pretty Yende chante lors du couronnement du roi Charles III à l'abbaye de Wesminster, devenant la première artiste africaine à se produire lors du couronnement d'un monarque britannique. Le 7 décembre 2024, elle participe au concert pour la réouverture de Notre Dame de Paris. Depuis 2024, Pretty Yende est ambassadrice de la marque Dior.

En 2013, le président sud-africain lui remet la médaille d'argent de l'Ordre d'Ikhamanga pour sa réussite à l'international dans le domaine de l'opéra. Elle a également été nommée chevalier de l'Ordre de l'Etoile d'Italie, faisant d'elle la plus jeune Sud-Africaine à avoir jamais reçu cette distinction. En 2022, elle est nommée officier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

Invitée régulière du Théâtre des Champs-Elysées, elle y a notamment incarné Amina dans *La Somnambule* en 2021 et le rôle-titre de *Semele* en 2025. Parmi ses projets cette saison, citons Marguerite (*Faust* de Gounod) à l'Opéra de Houston, Adina (*L'Elixir d'amour*) au Staatsoper de Vienne et à l'Opéra de Paris, et Mimi (*La Bohème*) au Liceu de Barcelone
.



Amitai Pati

Ténor | Nadir

Le ténor d'origine samoane Amitai Pati se forme à la Wales International Academy of Voice. En 2014, il est invité au Young Singers Project du Festival de Salzbourg, où il partage la scène avec Elina Garanča, Juan Diego Flórez et Ludovic Tézier. Il intègre ensuite le Merola Opera Program à San Francisco où il chante son premier rôle principal, Ferrando dans *Così fan tutte*.

Salué pour son timbre lumineux et pour l'élégance de sa voix, il se distingue dans des rôles variés, notamment Don Ottavio (*Don Giovanni*) au San Francisco Opera et au Festival d'Aix-en-Provence, Nemorino (*L'Élixir d'amour*) à l'Opéra de Seattle, Jupiter et Apollon (*Semele*) à l'Opéra de Nouvelle-Zélande, Alfredo (*La Traviata*) à l'Opéra national du Rhin, Anichino (*Beatrice di Tenda*) à l'Opéra de Paris ainsi que Roméo (*Roméo et Juliette*) à Berlin et Rouen. Amitai Pati fait des débuts remarqués en France en 2020 dans le rôle de Nadir (*Les Pêcheurs de perles*) à la Philharmonie de Paris.

Avec son frère, le ténor Pene Pati, et son cousin, le baryton Moses Mackay, il fonde le trio musical néo-zélandais SOL3 MIO. Le groupe publie son premier album éponyme en 2013, certifié octuple disque de platine ; trois disques suivront.

La saison dernière, on a notamment pu l'entendre en Tamino (*La Flûte enchantée*) au Royal Ballet and Opera de Londres et Alfredo (*La Traviata*) au Deutsche Oper de Berlin et au Semperoper de Dresde. Cette saison, il incarnera entre autres le duc de Mantoue dans *Rigoletto* au Teatro Massimo de Palerme, Don Ottavio dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Paris et Alfredo dans *La Traviata* au Festival de Glyndebourne.

Il fait ses débuts au Théâtre des Champs-Elysées en 2022 dans le *Requiem* de Mozart, et incarne Belmonte dans une nouvelle production de *l'Enlèvement au sérail* en juin 2026.

Florian Sempey

Baryton | Zurga



Né en 1988, Florian Sempey est l'un des barytons les plus demandés de la scène internationale grâce à sa grande présence scénique, sa projection puissante et sa voix brillante et profonde.

Il est un interprète reconnu du rôle-titre du *Barbier de Séville* rossinien, qu'il a chanté dans les plus grandes salles et notamment avenue Montaigne. Il a par ailleurs appréhendé un large panel de rôles dont Papageno (*La Flûte enchantée*), Valentin (*Faust*), Nevers (*Les Huguenots*), Bellone et Adario (*Les Indes Galantes*), Marcello (*La Bohème*), Enrico (*Lucia di Lammermoor*), les rôles-titres d'*Hamlet* et de *Don Giovanni*, Alfonse XI (*La Favorite*), le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*), Docteur Falke (*La Chauve-souris*), Cecil (*Maria Stuarda*), Malatesta (*Don Pasquale*), Zurga (*Les Pêcheurs de perles*) ou encore Dandini (*La Cenerentola*).

Il s'est également illustré en concert aux côtés d'orchestres prestigieux tels que l'Orchestre symphonique de Vienne, le Philharmonique de Berlin, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, le NDR Sinfonieorchester, l'Orchestre National de France, le Philharmonique de Radio France et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris.

La saison dernière, il a incarné Valentin (*Faust*) au Palais des Arts de Valence, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Bayerische Staatsoper de Munich, Ford (*Falstaff*) à l'Opéra de Marseille et Don Profondo (*Le Voyage à Reims*) au Festival de Salzbourg. Parmi ses nombreux projets cette saison, citons le Comte Almaviva (*Les Noces de Figaro*) et Guglielmo (*Così fan tutte*) au Staatsoper de Vienne, Dandini (*La Cenerentola*) au Teatro San Carlo de Naples, Malatesta (*Don Pasquale*) à l'Opéra de Zurich et Figaro (*Le Barbier de Séville*) au Teatro Real de Madrid puis à l'Opéra royal de Versailles.

Au Théâtre des Champs-Elysées, Florian Sempey a interprété Guglielmo dans *Così fan tutte,* mis en scène par Laurent Pelly en 2022, et a chanté dans des versions de de concert des *Pêcheurs de perles* (Zurga) et de *Don Giovanni* (rôle-titre).



Sulkhan Jaiani

Basse | Nourabad

Né en Géorgie en 1985, Sulkhan Jaiani étudie au Conservatoire de Batumi jusqu'en 2002, avant de poursuivre ses études à l'Université des Arts de la même ville. En 2007, il remporte le 4e Concours géorgien pour les artistes musiciens, puis reçoit le Premier Prix du Concours de la fondation Lado Ataneli en 2010. En octobre 2013, il est fait Commandeur de l'ordre du mérite national géorgien.

Apprécié pour son timbre sombre et profond et la justesse de ses interprétations, on a notamment pu l'entendre dans *La Khovanchtchina* (Vtoroy Strelets) à l'Opéra d'Amsterdam, *Un ballo in maschera* (Tom / Count Horn) à Angers et Rennes, *Don Giovanni* (Leporello) et *Lakmé* (Nilakantha) aux Nuits lyriques de Marmande, *La Gioconda* (Zuàne) et *La Traviata* (le docteur Grenvil) au Capitole de Toulouse, *Salomé* (le 5e Juif) au Festival d'Aix-en-Provence, *L'Enlèvement au sérail* (Osmin) à l'Opéra de Saint-Etienne, et tout récemment *Rigoletto* (le Comte Monterone) à l'Opéra de Lausanne.

Au Théâtre des Champs-Elysées, il incarne Osmin dans une version de concert de *L'Enlèvement au sérail* en 2023 et Nikitich dans *Boris Godounov* (mis en scène par Olivier Py) en 2024. Cette saison, il sera Lodovico dans *Otello* à l'Opéra National de Lorraine et à l'Opéra National du Rhin, puis Basilio dans *Le Barbier de Séville* et Créon dans *Médée* au Capitole de Toulouse.

Les Musiciens du Louvre

Fondés en 1982 par Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre font revivre les répertoires baroque, classique et romantique sur instruments d'époque. L'orchestre s'est fait remarquer pour sa relecture des œuvres de Haendel, Purcell et Rameau, mais aussi de Haydn et Mozart, ou plus récemment de Bach et Schubert. Il est également reconnu pour son interprétation de la musique française du XIXe siècle : Berlioz, Bizet, Massenet, Offenbach...

Premier ensemble de musique ancienne invité dans la fosse du Staatsoper de Vienne, les Musiciens du Louvre ont également interprété Mozart sur instruments d'époque au Festival de Salzbourg. L'orchestre est l'invité régulier des principales salles de la région parisienne : Opéra national de Paris, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Elysées, Auditorium de Radio France, Opéra royal de Versailles... Il réalise de fréquentes tournées en Europe (à Salzbourg, Vienne, Berlin, Cologne, Madrid, Barcelone, Brême, Bruxelles ou Genève) et en Asie (Japon, Corée du Sud). L'ensemble fait ses débuts à La Scala de Milan lors de la saison 2023-2024 pour une version de concert d'*Alcina*.

Parmi les grands succès lyriques de ces dernières saisons, on peut citer *Le Bourgeois Gentilhomme* (Montpellier, Versailles, Pau), *Alcina* (Staatsoper de Vienne), *Orphée et Eurydice* (Massy, Salzbourg, Grenoble) et *Armide* (Staatsoper de Vienne) de Gluck, *Les Noces de Figaro* (Theater an der Wien, Opéra royal de Versailles), *Don Giovanni* et *Così fan tutte* (Opéra royal de Versailles), *La Périchole* (Théâtre des Champs-Elysées, Bordeaux, Versailles), *Les Contes d'Hoffmann* (Salle Pleyel, Baden-Baden, Brême) ou encore *Le Hollandais volant* de Wagner (Versailles, Grenoble, Konzerthaus de Vienne).

L'ensemble se produit régulièrement avenue Montaigne. Ces dernières années, ils y ont interprété *Le Messie* (mise en scène de Robert Wilson), *La Vie parisienne* (mise en scène de Christian Lacroix), *La Périchole* et *Robinson Crusoé* (mises en scène de Laurent Pelly), ainsi que plusieurs opéras en version de concert, tels que *Così fan tutte* et *La Chauve-souris*.

Après 3 albums successifs consacrés à Mozart, avec sa *Messe en ut* (Pentatone, 2020), ses 5 concertos pour violon avec Christoph Koncz (Sony Classical, 2020) et son opéra de jeunesse *Mitridate* (Warner Classics, 2021), puis un florilège Rameau en compagnie du baryton Florian Sempey (Château de Versailles Spectacles, 2022), le dernier disque des Musiciens du Louvre, paru en 2024 chez Pentatone, est consacré à *Alcina* de Haendel.



Aedes

direction Mathieu Romano

Fondé en 2005 par Mathieu Romano, Aedes figure parmi les grands ensembles européens. La formation à dix-sept voix est régulièrement acclamée pour sa sonorité singulière, à la fois précise, charnelle et puissante, et pour l'énergie de ses interprétations. En juin 2016, le chœur est nommé « révélation musicale de la saison » par l'Association professionnelle de la critique théâtre, musique et danse.

L'ensemble explore un répertoire éclectique, allant de la renaissance à la création contemporaine, en passant par des incursions dans d'autres univers. Aedes aime surprendre, inventer, brouiller les frontières : la danse, le théâtre, les arts visuels se mêlent au chant et ouvrent de nouveaux horizons à l'expérience du concert.

Flûtiste de formation, Mathieu Romano place l'expressivité et le partage au centre de sa direction : unir les musiciens dans une même émotion pour mieux la transmettre au public. Il s'empare ainsi régulièrement de projets transdisciplinaires : électronique en temps réel, ciné-concerts, théâtre musical, performances in situ…

Aedes est l'invité des plus grandes scènes françaises – la Philharmonie de Paris, l'Opéra-Comique, l'Opéra de Paris, le Théâtre du Châtelet, le Théâtre des Champs-Elysées, le festival d'Aix-en-Provence, le festival de la Chaise-Dieu – et européennes, notamment à Amsterdam, au Konzerthaus et au Musikverein de Vienne ou au Festival international de musique et de danse de Grenade.

Attaché à faire rayonner le chant choral partout et pour tous, Aedes place la transmission au cœur de son engagement. L'ensemble accompagne la formation des chefs de chœur de demain, chante pour des publics variés et sensibilise élèves et enseignants à la pratique du chant.

Avenue Montaigne, on a notamment pu les entendre en mars 2023 dans le diptyque *Le Rossignol / Les Mamelles de Tirésias*, mis en scène par Oliver Py.

SERVICE PRESSE & PARTENARIATS MEDIAS

Aude Haller-Bismuth
Responsable du service
abismuth@theatrechampselysees.fr
01 49 52 50 70

Justine Marsot
Chargée des relations avec la presse & des partenariats médias
jmarsot@theatrechampselysees.fr
01 49 52 50 24

Athénaïs Souchon
Assistante presse (alternance)
asouchon@theatrechampselysees.fr
01 49 52 50 85

En partenariat avec france•tv

La Caisse des Dépôts soutient l'ensemble
de la programmation du Théâtre des Champs-Elysées

Caisse des Dépôts GROUPE

Crédits :
Portraits : Marc Minkowski © Franck Ferville - Agence VU / Pierre-André Weitz © Théâtre des Champs-Elysées / Pretty Yende © Elena Cherkashyna/ Amitai Pati © Oana Vedinas / Florian Sempey © Cyril Cosson / Sulkhan Jaiani © Pavel Vozmischev / Aedes © William Beaucardet
Illustrations : © Malika Favre